
” L’application ” dans la pratique de la planification chez l’ingénieur social Otto Neurath

Antonia Soulez*¹

¹Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis – France

Résumé

Mon objet sera le concept d’ ” application ” dans l’approche technico-sociale de la ” decision making ” ou processus de décision en particulier chez le planificateur social Otto Neurath. J’entends montrer que le Cercle de Vienne s’est revendiqué comme un mouvement de caractère social, aspect qui a été négligé. En effet dans sa réception, on l’a longtemps assimilé à une conception doctrinale dont la thèse fondamentale, attribuée au premier Wittgenstein, est que la signification d’un énoncé étant la méthode de sa vérification, l’analyse logique du langage requiert une méthode d’élucidation visant à distinguer le sens du non-sens, et à éliminer les énoncés synthétiques a priori qui encombrant le langage de la connaissance.

Envisagés sous l’angle d’un mouvement social, le programme de Neurath conduit à abandonner quelques éléments doctrinaux propres à une philosophie du langage fondée au départ sur des atomes logiques auxquels réduire logiquement les énoncés complexes. Est abandonnée de proche en proche, l’idée de proposition exprimée par deux énoncés qui sous-tendrait le traitement sémantique des expressions du langage de la science. Tandis qu’il s’attache à proposer son programme d’extension par ” agrégats ” de l’encyclopédie des sciences unifiées, il écrit en 1939 : ” Nous évitons la phrase ” deux énoncés expriment la même proposition ”. Même dire qu’un ” énoncé exprime une proposition ” est problématique. Les critères d’acceptabilité et de rejet désormais tournent le dos au requisit d’une relation de *désignation*. Ce qui passait pour une philosophie du langage donne lieu à un pluralisme phraséologique ouvert (riche en ” pluri-items ”) d’où ont disparu des expressions telles que vrai, faux. Les requisits d’une activité d’élucidation sont abandonnés au profit d’un principe d’ ” indistinctiveness ” dans les sciences sociales.

Ces transformations de la première ” conception scientifique du monde ” conduisent à une méthodologie de construction d’ ” utopies ” dites ” concrètes ” dont l’ancêtre très estimé par Neurath est Popper-Lynkeus qui comme Ballod chercha à appliquer la statistique à la planification sociale. Ces utopies à réaliser hic et nunc sont adossées à une psychologie de la décision qui suppose le renversement de la relation (platonicienne) entre Norme et application. Je me concentrerai sur la portée de ce renversement entre norme et application plus explicite chez le second Wittgenstein et qui conduit à réévaluer la prééminence de la théorie sur la pratique. La voie pragmatique de ” morale provisoire ” s’impose dès lors à l’ingénieur social. L’analyse des conséquences de ces renversements entre Idée et réel, Norme et application, conduit encore à l’opposé d’un système pyramidal, à la sémantique de l’élucidation du langage au nom d’une conception anti-réductionniste dite ” orchestrale ” de l’encyclopédie ouverte sur la coordination des énoncés entr’eux. Conscient cependant du danger que peuvent présenter l’expertise scientifique et le technocratisme, Neurath qui procède à l’élimination de tout ce qui est intentionnel, éthique et métaphysique dans le champ de la théorie sociale, n’exclut pas dans l’une des versions de son encyclopédisme, d’en admettre des ” parties ”. On questionnera cette concession.

*Intervenant

Mots-Clés: Otto Neurath, application, norme, psychologie de la décision, technicisme social, utopie concrète